

Nationalrat

Conseil national

Consiglio nazionale

Cussegl naziunal



Der Präsident
CH-3003 Bern

15. Dezember 2022

Président du Conseil National, Martin Candinas, Festivités Élections de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, Delsberg,

La version prononcée fait foi.

Madame la conseillère fédérale,
Madame la conseillère fédérale fraîchement élue,
Monsieur le Président du Gouvernement jurassien
Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs, les représentants des autorités fédérales, cantonales et
communales,
Mesdames et Messieurs,

Le hall de la coupole est un arrêt obligé quand on visite le Palais du Parlement. C'est un endroit majestueux : les trois Confédérés y prêtent serment et, quand on lève la tête, on voit à une trentaine de mètres les écussons des cantons, réunis en cercle autour de la Croix suisse. À ce moment-là, les guides demandent invariablement : « Est-ce que vous voyez l'écusson du Jura ? » Les visiteurs le cherchent un moment, puis ils se rappellent : Bien sûr ! le canton n'existait pas encore lorsque le Palais fédéral a été inauguré en 1904 ! L'écusson a été ajouté lorsque le Jura devient un canton, en 1978. On retrouve ses blancs et rouges juste à côté du cercle, au-dessus de la tête des Trois Confédérés.

Le Palais du Parlement est un livre de pierre. On y lit tout ce qui fait l'identité de notre pays : quatre statues y figurent nos langues nationales, Guillaume Tell pose avec son arbalète, et même l'escalier central a les proportions de la Croix suisse. La naissance tardive du canton du Jura y est également visible, comme son intégration au serment qui lie les cantons, qu'on pourrait résumer par ce slogan : tous pour un, un pour tous. L'élection d'Elisabeth Baume-Schneider au Conseil fédéral est le symbole éclatant de ce mariage réussi.

Chère Elisabeth Baume-Schneider,



Jusqu'à votre candidature au Conseil fédéral, on ne connaissait que les moutons blancs, ou les moutons noirs... Maintenant on sait qu'il existe des moutons blancs à nez noir... Voilà de quoi bouleverser tous nos a priori. C'est un peu comme votre élection : beaucoup en ont parlé comme d'une élection surprise. Ceux-là n'ont peut-être pas compté avec le charme des minorités. Faisant moi-même partie d'une minorité linguistique, je constate au quotidien à quel point le fait d'intégrer les minorités bouleverse les a priori, les habitudes de la majorité. Cela la remet en question et change la dynamique de l'ensemble du groupe. J'ai envie de dire que cela remet d'aplomb car se remettre en question, c'est perdre ses repères avant d'en trouver de nouveaux.

Mesdames et Messieurs,

La présidente du Conseil des Etats, Brigitte Häberli-Koller, et moi avons choisi un même slogan pour notre année présidentielle : "Gemeinsam - Ensemble - Insieme - Ensemen". A l'heure où une guerre se déroule aux portes de l'Europe, où des questions énergétiques et environnementales appellent urgemment des solutions, nous savons que ce n'est qu'ensemble que nous pouvons avancer. C'est ensemble que nous trouverons des solutions viables aux questions auxquelles notre pays est confronté.

Notre système politique a été conçu pour favoriser la notion de communauté et la volonté de travailler ensemble. Les petits cantons ont beaucoup de poids au Conseil des Etats, alors qu'au Conseil national, ce sont les grands cantons urbains qui ont plus d'influence. Et aucune décision ne peut être prise tant que les deux Conseils ne sont pas d'accord. Quant à notre gouvernement, il est composé de sept personnes venues de partis, de régions et de langues différents, mais qui doivent se présenter comme un seul collège face à la population. Oui, notre système politique nous oblige à trouver des compromis. Et pour trouver des compromis, il faut savoir débattre mais aussi écouter.

La recherche d'un moyen terme exige attention à l'autre, capacité d'aller dans sa direction, et énormément de travail. C'est le seul moyen pour qu'aucun ne se sente lésé, et pour que les décisions soient acceptables à chacun. C'est le fondement même du terme « ensemble ».



Chère Elisabeth Baume-Schneider,

Débattre et écouter, attention à l'autre et capacité d'aller dans sa direction et surtout : travail... Il semble que ces mots illustrent votre manière d'envisager votre rôle de représentante du peuple. On le savait de ceux qui ont déjà collaboré avec vous. Vous l'avez encore démontré le jour même de votre élection, en terminant votre discours par ces mots: Ich kann wirklich sehr ernsthaft arbeiten - und das möchte ich gerne zusammen mit Ihnen allen tun.

Im Namen der Bundesversammlung, lassen Sie mich auf die bevorstehende Zusammenarbeit freuen et vous souhaiter, chère Elisabeth, plein succès dans votre rôle de conseillère fédérale !